

de grande mémoire, les matériaux qui ont servi à l'édifier ont été fournis aux moines lyonnais par des savants et graveurs hollandais appartenant à la religion réformée, et que s'ils n'eussent pas eu pour Mécène un excellent bourgeois de Saint-Malo, Louis Heyns, commerçant au Brésil, les Capucins n'eussent pu consigner sur leur globe certaines données particulières qui lui assurent un caractère original et le distinguent des travaux des Hondius, Sanson, Pigafetta et autres.

Je suis, Monsieur le Directeur, votre bien dévoué serviteur,

FRANÇOIS DELONCLE.

Lyon, le 17 février 1878.

P. S. — On me communique à la dernière heure les quelques lignes que le P. Brucker, de la Compagnie de Jésus, consacre, dans le dernier numéro des *Etudes religieuses* de Lyon, au Globe de la Bibliothèque.

Il fait plaisir de voir que les Pères jésuites ne songent point à attribuer à leur Compagnie la paternité des découvertes gravées sur la mappemonde lyonnaise.

Ils comprennent qu'ils doivent reconnaître à d'autres la priorité des explorations aux sources du Nil. C'est un point historique qu'ils ont longtemps laissé dans les ténèbres, mais qu'ils commencent enfin aujourd'hui à éclaircir.

Cependant, le P. Brucker cherche à représenter les théories de Ptolémée comme étrangères à la construction des cartes et globes dont nous nous occupons.

Nous sommes d'un avis contraire à celui du savant jésuite. Les Tables de Ptolémée nous paraissent avoir servi de bases aux travaux des cartographes des xiv^e, xv^e et xvi^e siècles, et c'est même à l'observation trop servile des indi-